

Adjudant Xavier ANDRÉOLI
Parrain de la 369^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
5^e bataillon
du 25 septembre 2023 au 24 mai 2024



23 mai 1967 – 3 avril 2001

L'adjudant Xavier Andréoli était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire à titre posthume
Croix de la Valeur militaire avec palme à titre posthume
Médaille de la Défense nationale de bronze avec les agrafes « GÉNIE AIR » et « MURUROA HAO ».
Médaille commémorative française
Médaille de l'OTAN

Adjudant Xavier ANDRÉOLI

XAVIER Andréoli naît le 23 mai 1967 à Chaumont dans le département de la Haute-Marne. À 20 ans, il décide de servir la France et signe, le 1^{er} octobre 1987, un contrat d'engagé volontaire sous-officier au titre de l'École d'application du génie à Angers. Caporal-chef le 1^{er} janvier 1988, il est affecté au 15^e régiment de génie de l'air à Toul où il réussit avec brio son certificat technique du 1^{er} degré dans la spécialité « revêtements routes aérodromes ». Le 1^{er} janvier 1989, il est nommé sergent et rejoint les rangs des sous-officiers du 25^e régiment du génie de l'air à Compiègne où il s'impose avec assurance et détermination sur tous les chantiers d'infrastructure qui lui sont confiés.

Du 4 janvier au 19 juillet 1991, il est choisi pour partir en Polynésie française sur la base aérienne 185 située sur l'atoll de Hao, afin d'y assurer des travaux de réfection des aires aéronautiques dans des conditions climatiques difficiles. Son chef de corps lui adresse à cette occasion sa première lettre de félicitation. Le 1^{er} janvier 1992, il reçoit la Médaille de la Défense nationale de bronze avec les agrafes « GÉNIE AIR » et « MURUROA HAO ». Le 1^{er} octobre 1993, il est promu au grade de sergent-chef et deux mois plus tard il est admis dans le corps des sous-officiers de carrière. Le sergent-chef Andréoli se voit confier en août 1995 la direction d'un détachement pour des travaux sur la base aérienne 107 de Villacoublay. C'est dans ce contexte qu'il reçoit une nouvelle lettre de félicitation de la part du commandant de la base saluant ainsi son haut niveau de compétence et sa conscience professionnelle remarquable.

Sous-officier complet ayant à cœur d'approfondir sans cesse ses connaissances, il est breveté dans la spécialité « reconnaissance des terrains sommaires et zones de largage à très faible hauteur » et obtient au printemps 1996 le brevet militaire « Neutralisation Enlèvement et Destruction des Explosifs » (NEDEX) dans la qualification « intervention sur engins explosifs improvisés » (IEEI) ainsi que le brevet militaire professionnel du 2^e degré « travaux publics infrastructure air ».

À l'été 1996, il est muté au 1^{er} régiment du service militaire adapté de Fort-de-France. Sa droiture, sa disponibilité et son autorité incontestée font de lui un cadre précieux pour le régiment. Vers la fin octobre 1998 il est engagé sur les conséquences dramatiques de l'ouragan « Mitch », tempête particulièrement dévastatrice qui déferle sur les Caraïbes faisant plus de 11 000 morts. L'armée française déclenche l'opération « Cormoran » dans le cadre de l'aide humanitaire apportée par la France aux pays sinistrés. Le sergent-chef Andréoli est également engagé au Guatemala, dans une région particulièrement touchée par le cyclone dans des conditions climatiques extrêmement difficiles, et participe à la remise en état des voies de communication et des installations d'adduction d'eau, tout en distribuant l'aide humanitaire au profit des populations meurtries par la catastrophe. Il se distingue de nouveau par son courage et son dévouement sans limite.

Ne se reposant jamais sur ses acquis, le sergent-chef Andréoli est muté le 30 août 1999 au 17^e régiment du génie parachutiste à Montauban. Brevet parachutiste le 8 septembre 1999, il est promu adjudant le 1^{er} octobre. Sous-officier traitant au sein du bureau opérations instruction et spécialiste NEDEX, l'adjudant Andréoli démontre d'emblée sa soif de compétences, son professionnalisme et ses grandes qualités humaines. Il réussit en l'an 2000 son brevet de moniteur des premiers secours, puis son brevet militaire NEDEX dans la spécialité « Intervention sur Munitions et Explosifs » (IME) suivit à l'échelon central NEDEX (E.C.N.) de Villacoublay, et obtient la qualification MINEX 3 dispensée par l'école supérieure d'application du génie d'Angers (ESAG).

Le 18 janvier 2001, l'adjudant Andréoli rejoint l'ex-Yougoslavie pour y effectuer une mission à Mostar comme sous-officier NEDEX chargée de la neutralisation d'explosifs et de munitions (Explosive Ordnance Disposal), au sein d'une équipe EOD du groupement tactique français (GTFR) de janvier à mai. La guerre en ex-Yougoslavie de 1992 à 1995 a en effet engendrée un grand nombre d'engins explosifs laissés sur le terrain, menaçant à chaque déplacement les forces militaires multinationales de stabilisation (SFOR) comme les populations locales. Xavier a pour mission, dans le cadre de l'opération « SALAMANDRE », de collecter et de détruire des armes et des explosifs, et de déceler et désamorcer d'innombrables mines et pièges pour la sécurité de tous.

Le 3 avril 2001, alors qu'il reconnaît un itinéraire dans la région de Prozor en Bosnie-Herzégovine, l'adjudant Xavier Andréoli est mortellement blessé par l'explosion d'une mine bondissante.

Le 17^e régiment de génie parachutiste perd ce 3 avril un sous-officier d'une grande valeur, aimé et estimé de tous, qui a fait preuve jusqu'au bout de son engagement d'un courage exceptionnel et d'une totale abnégation. Il est « Mort pour la France » dans l'accomplissement de son devoir. L'armée française honore sa mémoire autour de sa famille, Sylvie son épouse, et ses enfants Quentin et Adrien. La France reconnaissante lui décerne la Médaille militaire, et la Croix de la Valeur militaire avec palme. L'adjudant Xavier Andréoli laisse derrière lui le souvenir d'un chef engagé, responsable et compétent, toujours volontaire pour servir une noble cause.